

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

Directeur, Eug. PHILIPON.

AUX BUREAUX DU

Propriétaire-gérant, Eug. PHILIPON.

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS, DES MODES PARISIENNES & DE LA TOILETTE DE PARIS.

Un an, à Paris, 6 francs; — par la poste, 8 francs.

On ne souscrit pas pour moins d'un an, et les abonnements partent tous du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet. — Adresser un bon de poste à M. PHILIPON, 20, rue Bergère.

DU MOIS DE MARS, DES EMBELLISSEMENTS DE PARIS, DES PETITES VOITURES, ETC.,

par G. DORÉ, MARCELIN, RANDON et NADAR.



Un peu partout dans Paris à l'heure qu'il est.

6345

UN CHIEN DE LOUP.

« Voici, dis-je à madame Dupré, ma voisine, pour dire quelque chose, voici un fort joli chien que je ne vous connaissais point.

— Tttssst! fit madame Dupré avec un léger sifflement de supériorité et d'importance, vous n'êtes pas dégoûté!... un chien de loup!

— Hé!...

— Oui, — un chien de loup. »

J'étais assez familier avec madame Dupré pour lui tendre la main quand il lui arrivait de broncher sur la route de l'orthographe et du bon français... C'était le cas.

« Ce serait au plus un chien-loup, » dis-je.

En même temps je regardais le chien. C'était un de ces chiens à oreilles droites, à poil long, serré, soyeux, de mine pointue et éveillée, et qui portent comme queue

DU MOIS DE MARS, DES EMBELLISSEMENTS DE PARIS,
DES PETITES VOITURES, — par G. DORÉ, etc. (suite).



6842

Sans compter qu'on s'occupe encore de l'endiguement de la Seine. — Vue des ponts.

une manière de panache touffu qui s'en va tout d'un trait en l'air : un chien de conducteur. Ces bêtes, dans leur enfance, offrent assez d'intérêt, comme toutes les petites bêtes; mais, la puberté atteinte, ça ne peut plus servir qu'à mettre sur une diligence pour aboyer aux voitures et aux chevaux. Madame Dupré appelait cela un *chien de loup*. — Le *chien-loup* véritable, à l'espèce duquel madame Dupré voulait sans doute rattacher son animal, n'avait que faire ici.

« Un *chien-loup*! répondit-elle avec son petit sifflement de tout à l'heure, qu'elle renforça d'un mouvement d'épaules du plus beau dédaigneux, — vraiment, vous êtes un plaisant original d'appeler mon animal un chien-loup! Belle trouvaille que d'avoir un chien-loup! — Regardez-moi donc un peu celui-là, cher monsieur que vous êtes, et vous pourrez dire maintenant que vous avez vu un *chien de loup*!

— Bon! — repris-je un peu troublé, je ne le cache pas, par l'aplomb de madame Dupré; — mais quelle dif-

férence faites-vous alors entre un chien-loup et un chien de loup?

— Voilà!... répondit-elle non sans me lancer un de ces regards qui signifient : il y a des gens qui ne savent rien de rien! — le *chien-loup* est le *fil*s d'un chien et d'un loup!...

— Mais, non...

— Tandis que le chien de loup est un chien *fil*s d'un loup et d'une *loute*! »

Une *loute*!...

J'étais abasourdi; une louve, une *loute*! — Madame Dupré, imperturbable, triomphait.

« Ah?... dis-je.

— Sans doute!... vous n'êtes pas sans savoir qu'un loup fait neuf petits loups?

— Je le veux bien.

— Neuf petits loups, — dont un petit chien!... Le loup le sait bien, poursuivit madame Dupré avec un œil fin, — mais il est fort embarrassé pour distinguer le chien

DU MOIS DE MARS, DES EMBELLISSEMENTS DE PARIS, DES PETITES VOITURES, — par G. DORÉ, etc. (suite).



6970



6968

Quant au macadam, au mois de mars, nous renonçons à le décrire,

— Ah! ah!..... — et comment fait-il alors?

— L'instinct des animaux est admirable : le père loup conduit ses neuf petits loups...

— Dont un petit chien...

— Oui... à la source prochaine; il les regarde boire, et celui qui lape comme les chiens, il le reconnaît et l'étrangle... voilà! »

Il y eut un moment de silence pendant lequel je contemplai madame Dupré avec admiration. — Il me poussa une question :

« Alors, dis-je, comment vous êtes-vous procuré celui-là? »

— C'est ce qui en fait la rareté! » répondit-elle.

Je riais beaucoup en quittant madame Dupré; mais la première personne — un homme très-bien qui avait fait ses humanités, comme eût dit M. Prudhomme — à qui je m'empressai de rapporter les théories de madame Dupré sur le chien de loup, ne rit pas du tout.

« Vous avez tort! me dit-il; c'est très-vrai... lisez Buffon! »

Un autre monsieur — un avocat — fut du même

avis. « Vous avez tort!... consultez Lecarpentier, notre premier vétérinaire. »

Je commençai à m'inquiéter, et je lus Buffon : rien sur le chien de loup!

J'allai me promener aux Champs-Élysées pour consulter M. Lecarpentier : il me rit au nez!

Et je me dis :

« Est-il possible, grand Dieu! qu'un homme très-bien, qui a fait ses humanités, et un avocat partagent les doctrines inouïes de madame Dupré sur l'histoire naturelle et croient au chien de loup, — fils, lui neuvième, d'un loup et d'une loutte! »

Mais je ne m'étonnai plus de l'étrange anecdote du chien de loup et de la force de certains préjugés populaires, en rencontrant quelques jours après un troisième monsieur, étudiant de quatrième année et presque reçu médecin, qui m'offrit de parier que l'on pesait davantage avant d'avoir mangé qu'après.

Qui est-ce qui ne votera pas désormais pour l'instruction obligatoire?

NADAR.

DU MOIS DE MARS, DES EMBELLISSEMENTS DE PARIS,
DES PETITES VOITURES, — par G. DORÉ, etc. (suite.)



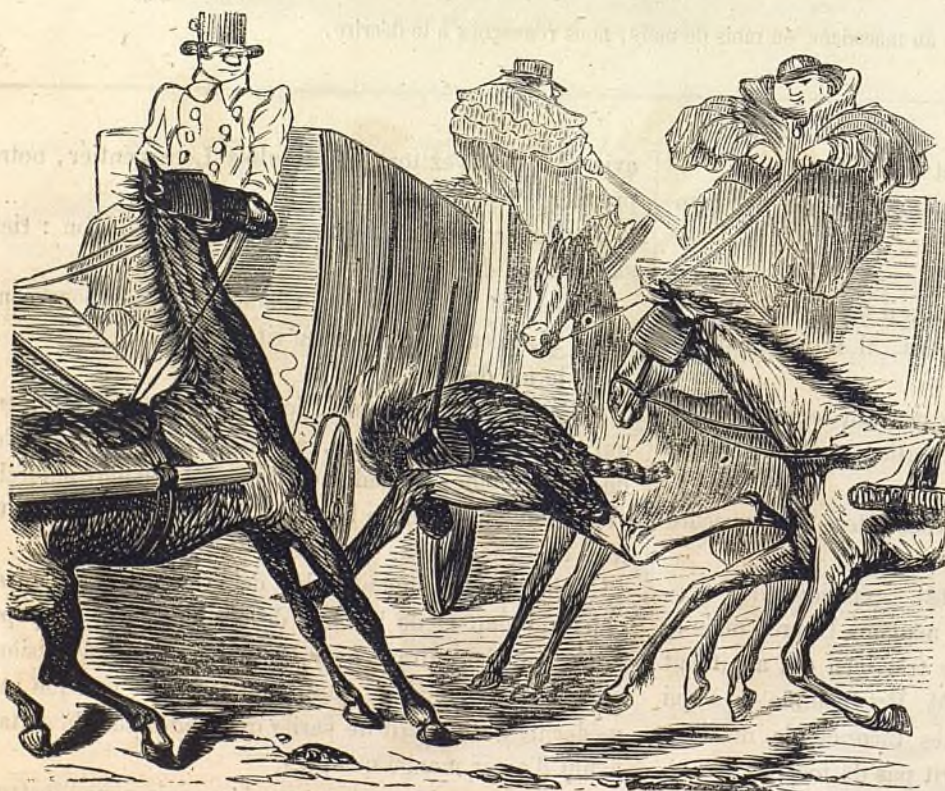
7351

et même à le brosser;



7247

car il est plus redoutable pour une mère
que le fameux lion de Florence en per-
sonne.



6846

Conséquences de la création des compagnies nouvelles des Petites voitures et autres,



7116

... contre lesquelles ce
préservatif ne vous
servirait de rien.

DU MOIS DE MARS, DES EMBELLISSEMENTS DE PARIS,
DES PETITES VOITURES, — par G. DORÉ, etc. (suite.)



10711

Car il paraît que les chevaux seront tous de race.



4181

D'après tout cela, il n'y a décidément plus
qu'une promenade possible à Paris pour
la bonne compagnie....



7140

C'est le boulevard Italien.

SIMPLE QUESTION, — par G. DORÉ.



La paix qui détruit les frontières détruira-t-elle aussi bientôt les douanes?...

10208

LA POULE A LEVEAU

ET LE NÈGRE A LA DAME.

Mon ami Leveau est parti l'autre matin pour la Vallée, quai des Augustins, avec le petit qui portait le panier.

Il a acheté une poule, — une poule en vie.

— Je l'engraisserai, s'était-il dit, et j'aurai le malin plaisir de la manger. Bon!

— Petit, tu lui donneras du pain, de la graine, de la viande, des épinards, de tout! Applique-lui ça à bec que veux-tu!

— Oui, m'sieu!

Et Leveau, ayant pesé la poule, l'a nichée dans la cuisinière, où ses destinées doivent s'accomplir, à côté de la soupente où couche le petit.

Deux jours se passent; l'impatient Leveau va peser de nouveau sa poule; pas d'amélioration!

— C'est trop tôt! s'est dit Leveau.

Trois jours, quatre jours encore; Leveau ne bouge pas, malgré l'envie. Le cinquième ayant lui, Leveau se livre à un repesage; rien de nouveau.

Encore deux jours, — ça fait sept; — rien!

Huit jours; — la poule a MAIGRI!...

Leveau réfléchit.

— Cette bête s'ennuie; mon groom n'a pas de conversation. Ces animaux-là, ça aime la joie : *Gai comme un pinson!* — Vois-tu, petit, il faut l'égayer, lui chanter de de temps en temps quelque chose.

— Oui, m'sieu!

Leveau s'est couché ce soir-là tranquille sur sa bonne idée.

Le petit se conforme à l'ordonnance. Toute la journée, de son cabinet, Leveau entend de demi-heure en demi-heure le petit qui chante à tue-tête *drin, drin*; le petit, à la fin de l'air, danse sur la mesure *allegro*.

— C'est une bonne idée qu'il a là de danser, se dit Leveau non sans un levain de jalousie; je ne l'ai pas eue, moi! Ce petit-là est très-spirituel, et ma poule va engraisser crânement!...

TRAITÉ DE L'HUMIDITÉ, — par NADAR.



9080

Si le beau soleil que nous avons là continue,



4 J.

ce que seront nos forêts en 1956?



9081

Moralité : faire du feu pour éviter d'autres accidents.

Pas du tout. — La poule maigrit, maigrit, maigrit comme tout.

— Qu'est-ce qu'elle a donc, cette buse-là? se demanda Leveau. On lui paye des romances, du ballet... Je ne peux pourtant pas la conduire aux Délassements-Comiques voir les actrices de M. Hiltbrunner... Je fais des sacrifices, et rien ne me réussit; je n'ai pas de chance, et à quoi ça tient-il?...

Pendant que Leveau creuse la situation, la poule se dessèche, se mine. (Ça me rappelle cet auditeur au conseil d'État, homme intelligent, qui, ne pouvant croire à la maigreur de... ce comique du Cirque-Olympique dans les *Pilules du Diable*, se l'expliquait en disant : — C'est du faux!)

Et ce qu'il y avait de plus étrange, c'est qu'en même temps que cet animal — nous avons quitté le conseil d'État pour revenir à la poule, — ... que cet animal maigrissait, il perdait tellement sa plume que ça en devenait ridicule.

Leveau se noyait dans ses réflexions, inductions et déductions.

— Il se passe dans cette maison quelque chose d'étrange, se dit-il, et ma situation est intolérable. Une seule porte m'est ouverte pour sortir de l'impasse où je me suis plongé, enfilons-la! Je vais m'arranger pour avoir continuellement l'œil sur ma volaille; je pénétrerai ainsi sans doute, espérons-le du moins, les motifs de ses amaigrissement et déplumage, et j'en aurai enfin le cœur net.

Ce qui fut dit fut fait. Leveau inventa un petit truc,

— quelque chose d'aussi ingénieux qu'une fente à la cloison, — et il vit...

Abomination!... il vit le petit qui tournait, retournait, farfouillait la poule, au grand dommage des quatre plumes qui lui restaient encore; — inutile de dire que cette malversation s'exécutait entre deux couplets du *Drin, drin*. « Les chants avaient cessé!... »

Leveau sortit de la cachette, avança à pas de loup :

— Ah! mâtin! je t'y prends! s'écria-t-il d'une voix de Stentor en surgissant devant le petit, qui lâcha la poule du coup. — Qu'est-ce que tu faisais là?

— M'sieu... m'sieu... Hi! hi! hi!

— Il ne s'agit pas de pleurer ni de m'sieu... m'sieu... Réponds : qu'est-ce que tu faisais là?

— Hi! hi! m'sieu!... j' ne faisais d' tort à personne... Hi! hi! pisq' personne ne lui prenait... Hi!...

— Prenait quoi?

— Son lait, m'sieu; — *le lait de poule*. J' n'en ai jamais bu, mais j'en avais tant entendu parler! D'ailleurs, m'sieu, j' n' l'ai pas bu!...

... Et crois-tu que cet animal d'enfant-là est bouché et crétin! me disait Leveau indigné en me racontant son histoire. Oh! j'en ai assez! je vais prendre un nègre. Les nègres sont plus forts que ça!...

— Cela dépend! dis-je. Tu connais l'histoire du nègre et de l'enfant à cette dame?

— Non, va.

— Cette dame créole qui se promène dans l'habitation avec son petit, — le nègre, — un nouveau acheté, ex-anthropophage — vient caresser l'enfant, et pour se bien faire venir de la mère, il dit avec un sourire plein de

finesse et d'onction en tapotant le ventre de l'enfant : — *Petit foie à ça, bon à manger!* — Vois-tu d'ici la tête de la mère?

— C'est égal! *le lait de poule!!!*... — J'aime mieux un nègre.

J'ai voulu démontrer à Leveau que, selon la phrénologie, le nègre est plus bête que le blanc.

Mais Leveau m'a appelé matérialiste.

NADAR.

DES NOMS PROPRES ET AUTRES.

* * La famille du célèbre Racine, faisant allusion à son nom, avait mis primitivement dans ses armes un rat et un cygne; mais l'illustre poète ne garda que le cygne, « parce que, dit-il dans une lettre à sa sœur, le rat le choquait. »

* * Henri IV, voulant récompenser la valeur qu'avait déployée un villageois dans une affaire importante, ne trouva rien de mieux que de lui donner un nom et de l'armer chevalier en présence de sa cour. Cette cérémonie causa une telle révolution au nouvel anobli, qu'il laissa échapper involontairement, à la barbe et au nez du roi, un de ces bruits incongrus auxquels l'Académie française n'a pas encore su donner un nom propre. Cette incongruité sans nom fit perdre contenance aux courtisans; la surprise et l'indignation étaient peintes sur leur figure, lorsque le héros villageois, reprenant l'aleine, dit: « Sire, il fallait bien que la roture sortît par quelque endroit! » Cette ingénieuse répartie fit sourire le bon Henri, et la sérénité reparut sur tous les visages.

* * Le préjugé des noms n'existe pas seulement chez le vulgaire. On peut citer une foule d'hommes célèbres qui n'ont pas osé affronter la publicité avec leur nom de fa-

mille, qu'ils trouvaient trop trivial. Peu de personnes savent que les noms de *Leclerc*, *Lebouvier*, *Jolyot*, *Carton* et *Chasse-Bœuf*, étaient les noms primitifs, les véritables noms de Buffon, de Fontenelle, de Crébillon, de Dancourt et de Volney; mais tout le monde sait que *Poquelin* a préféré s'appeler Molière, qu'*Arouet* est devenu Voltaire. *Fusée* s'est fait Voisenon. *Carlet* s'est créé Marivaux, et *Burette* s'est baptisé Dubelloy. *Jean le Rond* ne s'est-il pas métamorphosé en d'Alembert? *Caron* ne s'est-il pas travesti en de Beaumarchais? *Trapasso* n'a-t-il pas quitté son nom lugubre pour adopter celui de *Métastase*?

* * Mais voici un nom dont la dimension est fabuleuse: ce nom colossal, pyramidal, phénoménal, est porté par un insulaire du grand Océan; cet insulaire est le sultan de Djoucarta, dans l'île de Java. Les journaux du 12 septembre 1839 annoncent « que S. M. le roi de Hollande vient de nommer commandant du Lion néerlandais le sultan de Djoucarta, dont le nom est d'une certaine étendue; il s'appelle *Hamankocboewonosenopailingalgangabgurrachmansaydinpanotagowode* (sic), V° du nom. » Quel nom propre!!!... il ne renferme que soixante-deux lettres, formant vingt-quatre syllabes! A côté de ce nom géant, celui de notre compatriote, le capitaine d'O, est un bien petit garçon.

* * Un Espagnol frappe la nuit à la porte d'un hôtel de France, le seul qui fût dans le village; il était tard; le maître se fait longtemps attendre. Enfin, mettant la tête à la fenêtre: « Qui est là! dit-il au chevalier, furieux de ce retard. — C'est, répondit l'hidalgo, le señor don Juan-Pedro-José-Stanislas-Hernandez-Rodriguez-Alvarez de Villanove, comte de Malva, cavallero Gonzales de Santiago-y-d'Alcantara. — Oh! diable, dit le maître, je n'ai pas le quart des lits nécessaires pour tous ces gens-là! Et sur-le-champ, fermant la fenêtre au nez du señor cavalero, il le laissa se morfondre à sa porte en répétant ses noms, surnoms, titres et qualités.



DESSINS DE CROCHET, FILET ET TRICOT.

Album contenant un fort grand nombre de dessins et représentant une valeur de plus de 30 francs au prix ordinaire de ces sortes de dessins.

Cet album, qui a été fait pour être donné en prime aux abonnées des *Modes parisiennes*, se vend 45 fr. dans le commerce, et se donne par exception pour 6 francs, rendu *franco*, aux abonnées du journal.

Ceux de nos lecteurs qui désireront l'album de dessins de crochet n'auront à nous envoyer qu'un bon de poste de 6 fr., et nous leur adresserons cet album *franc de port* sur tous les points de la France et de l'Algérie.

Adresser un bon de poste de 6 fr. à M. PHILIPON, 20, rue Bergère.

AVIS.

Les personnes qui désirent compléter la collection du *Petit Journal pour rire* trouveront dans nos bureaux tous les numéros dont elles peuvent avoir besoin. Ils se vendent tous au prix de 10 centimes chacun, pris à Paris.

Nous les envoyons par la poste, *francs de port*, aux conditions suivantes:

15 centimes chaque numéro quand on les prend par nombre inférieur à 30 numéros;

10 centimes par numéro quand le nombre est supérieur à 30.

On devra nous adresser un bon de poste pour le montant de la demande.

A M. PHILIPON, rue Bergère, 20,
à Paris.